

Langue française et littérature maghrébine, les deux aspects du sujet, sont traitées à travers dix chapitres. La francophonie signifie d'abord la rupture avec sa propre langue, donc sa propre culture ; or, l'écrivain francophone ne devient pas français, « l'Autre », pour autant. La langue française devient plutôt le véhicule qui lui permet de faire découvrir à « l'Autre » quelque chose « d'autre » (p. 9). Ainsi, la littérature francophone remet en question l'idée selon laquelle la littérature serait l'expression originelle d'une culture, d'un peuple.

La littérature maghrébine est présentée en tant que signe de son temps, dans toute sa complexité, formant non pas une image d'ensemble claire, mais plutôt un « labyrinthe » avec nombre d'accès et d'approches différents. Les thèmes ainsi traités vont de la présentation des langues et cultures du Maghreb (avec, entre autres, une contribution de Muhammad Arkoun) jusqu'au chapitre « Femmes de littérature ou littérature de femmes » en passant par l'histoire de la colonisation et de la décolonisation (la guerre d'Algérie dans la littérature algérienne), ainsi que par la représentation de l'islam au Maghreb et la littérature des beurs. Un chapitre central tente d'entrer dans le « labyrinthe de l'écriture » maghrébine en démontrant que les structures narratives elles-mêmes deviennent « l'expression de l'identité retrouvée ou inventée d'une société qui s'est libérée de la domination coloniale », (p. 105).

La dernière partie de l'ouvrage est constituée d'une bibliographie avec des notes de lecture pour chaque thème traité, ainsi que d'une bibliographie sélective des ouvrages traduits du français en allemand. Chaque thème, chaque chapitre est, par ailleurs, enrichi de nombreux exemples, citations et photographies.

Conçu pour accompagner l'exposition, cet ouvrage, par la densité et la diversité de l'information rassemblée, s'en est rendu indépendant pour devenir une référence, un large aperçu de la littérature francophone du Maghreb. La littérature, miroir de la situation sociale, économique, politique et historique au

Maghreb et en France, est traitée dans des contributions qui dépassent largement le seul domaine des analyses littéraires.

N. H.

Population and social change in Israel.
 Edited by Calvin Goldscheider. Boulder CO :
 Westview Press, in cooperation with the
 Population Studies and Training Center,
 Brown University, 1992, XVI + 192 p.

Cet ouvrage anthologique se propose d'étudier l'évolution des structures démographiques, à l'origine de la transformation sociale israélienne. Les articles traitent de questions primordiales, telles que, par exemple, le rapport entre la démographie juive dans l'ensemble du monde et l'immigration juive en Israël, le taux de natalité de la population juive et de la population palestinienne en Israël, l'urbanisation, les effets de l'immigration juive d'origine soviétique sur les populations juive et palestinienne, la relation qui existe entre la démographie en termes ethniques et l'édification de la nation israélienne. L'ouvrage s'appuie sur un ensemble considérable de données statistiques, présentées sous forme de tableaux et graphiques.

MICHAEL R. FISCHBACH

Traduit du *Journal of Palestine Studies*, n° 88, été 1993

Struggle and Survival in the Modern Middle East. Edited by Edmund Burke, III. Berkeley and Los Angeles : University of California Press, 1993, XII + 393 p.

Ce livre contient vingt-quatre biographies sociales de simples citoyens du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. L'auteur a opté pour une approche différente de l'histoire traditionnelle des élites, qui a l'inconvénient de présenter un aperçu déformé du passé. L'ouvrage se compose de trois parties chronologiques : « Existences à l'ère précoloniale », « Existences à l'ère coloniale »